



eqsjs

ENQUÊTE QUÉBÉCOISE  
SUR LA SANTÉ DES JEUNES  
DU SECONDAIRE

**ENQUÊTE QUÉBÉCOISE SUR LA SANTÉ DES JEUNES DU SECONDAIRE (EQSJS) 2016-2017  
POUR LE RLS DU HAUT-SAINT-AURICE**

**Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux  
de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec**

Direction de la santé publique et responsabilité populationnelle

***Analyse et rédaction***

Yves Pepin, agent de planification, programmation et recherche

***Collaboration et coordination professionnelle***

Sylvie Bernier, agente de planification, programmation et recherche





Août 2019

## TABLEAUX DE BORD SYNTHÈSES ET ANALYSE DES PRINCIPAUX RÉSULTATS

- L'EQSJS 2016-2017 est une enquête populationnelle menée par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) auprès des jeunes du secondaire à la demande du ministère de la Santé et des Services sociaux et en collaboration avec les directions de santé publique régionales.
- La Direction de la santé publique et responsabilité populationnelle de la Mauricie et du Centre-du-Québec a fait l'achat d'un suréchantillon représentatif au niveau des réseaux locaux de services (RLS). 4 580 élèves de la Mauricie et du Centre-du-Québec ont répondu à l'enquête pour un taux de réponse de 90 %.
- Ce recueil présente les principaux résultats de l'ensemble des élèves du RLS en regard de la situation des élèves québécois. S'il y a pertinence à la faire, la comparaison à la donnée régionale peut aussi être présentée.
- Quand l'indicateur le permet, la comparaison avec la situation du RLS à l'EQSJS de 2010-2011 est aussi présentée.
- Une courte description de certains des indicateurs de l'enquête est présentée en annexe.



## Codes pour l'interprétation des tableaux de bord

	Valeur du RLS ou de la RSS plus favorable qu'au Québec
	Valeur du RLS ou de la RSS moins favorable qu'au Québec
	Valeur du RLS ou de la RSS différente du Québec, mais écart non qualifié
<b>gras</b>	Différence entre le RLS et la RSS
↗	Hausse entre 2010-2011 et 2016-2017
↘	Baisse entre 2010-2011 et 2016-2017
↔	Stabilité entre 2010-2011 et 2016-2017
NS	Écart non significatif
vert	Tendance temporelle favorable
rouge	Tendance temporelle défavorable
	Tendance temporelle stable ou statistiquement non significative
np	Donnée confidentielle non présentée
na	Non applicable
nd	Non disponible

\* Indique un coefficient de variation > 15 % et ≤ à 25 %. La proportion doit être interprétée avec prudence.

\*\* Signifie un coefficient de variation > 25 %. La valeur de la proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

N.B. De façon générale, la valeur du RLS est comparée à celle du Québec.



## SANTÉ MENTALE

	Haut-Saint-Maurice				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
Niveau élevé à l'indice de détresse psychologique	21,6	22,9	(17,3 - 29,7)	↔	29,2	(27,3 - 31,3)	↗	29,3	(28,6 - 30,0)	↗
Au moins un des trois problèmes de santé mentale diagnostiqué	14,6	16,8	(13,2 - 21,1)	↔	19,9	(18,6 - 21,3)	↗	19,5	(19,0 - 20,0)	↗
Anxiété	9,8	14,1	(10,8 - 18,2)	↗NS	17,7	(16,5 - 19,0)	↗	17,2	(16,6 - 17,9)	↗
Dépression	* 6,5	*5,8	(3,8 - 9,0)	↔	5,4	(4,6 - 6,4)	↗	5,9	(5,5 - 6,3)	↗
Troubles alimentaires	** 2,4	**2,2	(1,1 - 4,4)	↔	2,5	(1,9 - 3,2)	↗NS	2,2	(2,0 - 2,5)	↗
TDAH diagnostiqué	11,0	30,5	(26,0 - 35,3)	↗	24,4	(22,1 - 26,9)	↗	23,0	(22,3 - 23,6)	↗
Santé mentale florissante	-----	40,4	(33,3 - 47,8)	na	48,0	(45,3 - 50,6)	na	47,3	(46,3 - 48,2)	na

La hausse de proportions des différentes problématiques de santé mentale constatée au Québec et dans la région depuis 2010-2011 n'est pas statistiquement significative pour les élèves du RLS sauf dans le cas du TDAH. De fait, les élèves du RLS se démarquent de ceux du Québec par une proportion plus élevée de TDAH diagnostiqué.



## VIOLENCE

	Haut-Saint-Maurice				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
Victimisation depuis le début de l'année scolaire	37,9	<b>25,0</b>	(20,6 - 30,0)	↘	32,2	(30,5 - 34,0)	↔	33,9	(33,3 - 34,6)	↘
➤ Violence subie à l'école ou sur le chemin de l'école	36,6	<b>22,5</b>	(18,3 - 27,2)	↘	<b>30,1</b>	(28,4 - 31,8)	↘	32,1	(31,4 - 32,8)	↘
➤ Cyberintimidation	* 8,8	* 4,8	(3,0 - 7,6)	↘	<b>7,2</b>	(6,4 - 8,2)	↗	6,1	(5,8 - 6,4)	↔
Comportements d'agressivité directe	40,5	33,6	(29,0 - 38,5)	↘	<b>30,7</b>	(28,7 - 32,7)	↘	33,1	(32,4 - 33,7)	↘
Comportements d'agressivité indirecte	66,0	65,5	(60,3 - 70,4)	↔	64,0	(62,1 - 65,8)	↔	63,0	(62,3 - 63,6)	↘
Conduites imprudentes et rebelles (< 12 derniers mois)	43,2	<b>36,0</b>	(30,9 - 41,5)	↘NS	<b>29,1</b>	(27,2 - 31,0)	↘	26,5	(25,9 - 27,1)	↘
Conduites délinquantes (< 12 derniers mois)	42,6	34,2	(29,5 - 39,3)	↘	<b>29,7</b>	(27,5 - 31,9)	↘	32,6	(32,0 - 33,3)	↘
Relations sexuelles forcées	7,9	* 6,1	(3,9 - 9,6)	↔	<b>8,0</b>	(6,9 - 9,4)	↔	5,9	(5,6 - 6,3)	↔
Relations amoureuses à vie	80,5	<b>73,7</b>	(68,6 - 78,1)	↘	<b>65,7</b>	(63,7 - 67,7)	↘	59,8	(59,0 - 60,5)	↘
➤ Violence subie dans les relations amoureuses (< 12 derniers mois)	32,1	38,4	(31,3 - 46,1)	↗NS	36,6	(34,4 - 38,8)	↗	36,2	(35,3 - 37,0)	↗
➤ Violence infligée dans les relations amoureuses (< 12 derniers mois)	32,4	22,2	(16,9 - 28,6)	↘	24,7	(22,6 - 27,0)	↗	24,1	(23,3 - 25,0)	↔

Comme dans la région, les élèves du RLS ont subi de la violence à l'école ou sur le chemin de l'école en plus faible proportion qu'au Québec (la valeur est même plus faible que celle de la région). On compte aussi moins d'élèves victimisés dans le RLS qu'au Québec et que dans la région. De fait, on ne note pas la tendance régionale à plus grande proportion d'élèves cyberintimidés qu'au Québec. Ce dernier phénomène est plutôt en baisse dans le Haut-Saint-Maurice ce qui est une tendance particulière du RLS. De façon générale, on constate un recul de la proportion d'élèves subissant de la victimisation dans le RLS depuis 6 ans.

Toutefois, on n'observe pas pour le RLS les modèles plus favorables de la région comparativement au Québec pour la proportion d'élèves ayant des comportements d'agressivité directe ou pour la proportion d'élèves ayant eu des conduites délinquantes au cours des 12 derniers mois. Toutefois, ces phénomènes sont en diminution depuis 2010-2011. Comme pour la région, on compte proportionnellement plus d'élèves ayant eu des conduites imprudentes et rebelles au cours des 12 derniers mois dans le RLS comparativement au Québec. Cette proportion est même plus élevée que celle de la région. La baisse de proportions depuis 2010-2011 pour ces conduites n'est pas statistiquement significative pour le RLS.

Comme dans la région, les élèves du RLS rapportent en plus grande proportion avoir eu des relations amoureuses à vie que ceux du Québec et cet écart se note même avec ceux de la région. Cette proportion a diminué depuis 6 ans. Tendance particulière du RLS, on note une diminution depuis 2010-2011 du pourcentage d'élèves qui rapportent avoir infligé de la violence dans leurs relations amoureuses. La hausse de la proportion pour la violence subie dans les relations amoureuses n'est pas statistiquement significative pour le RLS.



## ESTIME DE SOI ET COMPÉTENCES SOCIALES

	Haut-Saint-Maurice				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	%	%			%	IC		%	IC	
	2010-2011	2016-2017	IC		2016-2017	IC		2016-2017	IC	
Niveau élevé d'estime de soi	14,5	15,0	(11,5 - 19,2)	↔	17,7	(16,2 - 19,2)	↘	16,3	(15,8 - 16,7)	↘
Niveau faible d'estime de soi	24,9	25,5	(21,2 - 30,3)	↔	24,9	(23,3 - 26,7)	↗	25,2	(24,6 - 25,8)	↗
Niveau élevé d'efficacité personnelle globale	23,2	24,1	(19,9 - 28,8)	↔	29,5	(27,4 - 31,6)	↔	27,0	(26,4 - 27,6)	↘
Niveau élevé d'empathie	39,3	43,2	(36,3 - 50,4)	↔	49,7	(47,1 - 52,3)	↗	51,9	(51,1 - 52,8)	↗
Niveau élevé de résolution de problèmes	26,2	24,8	(18,7 - 32,0)	↔	25,7	(23,3 - 28,3)	↘	25,0	(24,2 - 25,8)	↘
Niveau élevé d'autocontrôle	12,2	* 10,4	(7,6 - 14,0)	↔	13,9	(12,7 - 15,2)	↘	13,2	(12,8 - 13,7)	↘
Niveau élevé d'aptitudes aux relations interpersonnelles	67,8	61,2	(53,7 - 68,3)	↘NS	67,7	(65,3 - 70,0)	↘	66,1	(65,3 - 66,9)	↘

Les élèves du RLS ne se démarquent pas favorablement de ceux du Québec sur le plan des indicateurs de compétences sociales. En effet, la proportion d'élèves du RLS au niveau élevé d'empathie y est plus faible qu'au Québec. Contrairement à la région, les élèves du Haut-Saint-Maurice n'apparaissent pas statistiquement plus nombreux à se situer au niveau élevé à l'indice d'efficacité personnelle globale que ceux du Québec.

Toutefois, on ne note pas de manière statistiquement significative, une hausse depuis 2010-2011 de la proportion d'élèves qui sont au niveau faible à l'indice d'estime de soi pour le RLS.

En outre, on ne peut conclure à des baisses statistiquement significatives de proportions entre 2010-2011 et 2016-2017 dans le RLS pour les indicateurs de compétences sociales retenus.



## ENVIRONNEMENT SOCIAL

	Haut-Saint-Maurice				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
Niveau élevé de supervision parentale	24,5	30,4	(25,9 - 35,2)	↗NS	37,2	(35,3 - 39,1)	↔	38,4	(37,8 - 39,0)	↗
Niveau élevé de soutien social - environnement familial	66,9	76,5	(71,8 - 80,7)	↗	77,0	(75,1 - 78,8)	↗	78,3	(77,7 - 78,9)	↗
Niveau élevé de participation significative - environnement familial	38,0	34,3	(29,4 - 39,5)	↔	45,5	(43,3 - 47,6)	↗	43,7	(43,1 - 44,4)	↗
Niveau élevé de soutien social - environnement des amis	60,5	66,4	(61,4 - 71,2)	↔	70,7	(69,3 - 72,0)	↔	68,4	(67,8 - 68,9)	↔
Niveau élevé de comportement prosocial des amis	50,6	55,4	(47,7 - 62,9)	↔	54,4	(51,6 - 57,2)	↔	56,0	(55,1 - 56,9)	↔
Niveau élevé de soutien social - environnement scolaire	28,9	36,6	(29,2 - 44,6)	↔	35,8	(33,5 - 38,2)	↔	35,9	(34,8 - 37,0)	↔
Niveau élevé de participation significative - environnement scolaire	16,9	* 8,6	(5,3 - 13,6)	↘	17,2	(15,4 - 19,3)	↔	16,5	(15,9 - 17,2)	↔
Niveau élevé de sentiment d'appartenance à l'école	51,3	55,4	(47,7 - 62,9)	↔	62,8	(59,8 - 65,6)	↔	58,6	(57,6 - 59,6)	↔
Niveau élevé de soutien social - environnement communautaire	-----	52,5	(44,4 - 60,4)	na	54,3	(51,9 - 56,6)	na	51,9	(51,0 - 52,8)	na
Niveau élevé de participation significative - environnement communautaire	-----	34,7	(28,2 - 41,7)	na	37,8	(35,1 - 40,5)	na	37,8	(36,9 - 38,8)	na

Le RLS ne se démarque pas favorablement du Québec sur le plan des indicateurs d'environnement social.

Les proportions des élèves du RLS aux niveaux élevés de supervision parentale, de participation significative dans la famille ou encore à l'école y sont inférieures à celles des élèves du Québec et de la région. De plus, les élèves du RLS ne reprennent pas la tendance régionale à avoir en plus grande proportion qu'au Québec, un niveau élevé de soutien social des amis ou un niveau élevé de sentiment d'appartenance à l'école.

Toutefois, comme au Québec ou dans la région, on observe une hausse de la proportion d'élèves du RLS au niveau élevé de soutien social dans l'environnement familial depuis 2010-2011.

Tendance particulière, une baisse depuis 2010-2011 de la proportion d'élèves au niveau élevé de participation significative à l'école est notée pour le RLS.



## DÉCROCHAGE SCOLAIRE

	Haut-Saint-Maurice				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
Niveau élevé à l'indice de risque de décrochage	31,0	<b>31,9</b>	(27,3 - 37,0)	↔	<b>20,3</b>	(17,7 - 23,2)	NS↓	17,5	(16,8 - 18,3)	↓
Doubler une année au primaire ou secondaire	31,7	<b>33,3</b>	(28,6 - 38,2)	↔	<b>20,1</b>	(17,2 - 23,4)	↔	15,4	(14,5 - 16,3)	↓

Le RLS connaît aussi l'écart régional défavorable comparativement au Québec pour la proportion d'élèves au niveau élevé à l'indice de risque de décrochage scolaire. En outre, cette proportion est encore plus élevée que celle de la région.

On n'observe pas de diminution entre les cycles de l'enquête de la proportion d'élèves au niveau élevé de risque de décrochage pour le RLS, contrairement au Québec.

Le tiers des élèves du RLS a déjà doublé une année ce qui est plus élevé qu'au Québec ou que dans la région.





## ALCOOL ET DROGUES

	Haut-Saint-Maurice				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
Alcool à vie	77,3	70,2	(66,0 - 74,2)	↘	65,6	(63,7 - 67,5)	↘	55,1	(54,5 - 55,7)	↘
Alcool au cours des 12 derniers mois	72,8	68,2	(64,0 - 72,2)	↘NS	63,2	(61,2 - 65,2)	↘	52,6	(52,0 - 53,3)	↘
Consommation régulière d'alcool à vie	21,8	13,3	(10,2 - 17,1)	↘	10,1	(8,9 - 11,4)	↔	8,0	(7,7 - 8,4)	↘
Consommation excessive d'alcool	61,2	50,0	(45,4 - 54,6)	↘	45,3	(43,4 - 47,3)	↘	34,3	(33,7 - 34,9)	↘
Drogues à vie	39,6	29,4	(25,0 - 34,3)	↘	25,9	(24,0 - 27,9)	↘	21,4	(20,8 - 22,0)	↘
Drogues au cours des 12 derniers mois	37,9	28,5	(24,0 - 33,4)	↘	23,8	(22,0 - 25,7)	↘	20,0	(19,5 - 20,6)	↘
➤ Cannabis	37,2	27,3	(23,0 - 32,1)	↘	22,5	(20,7 - 24,4)	↘	18,2	(17,6 - 18,7)	↘
➤ Amphétamines ou méthamphétamines	10,8	* 6,6	(4,4 - 9,8)	↘NS	4,1	(3,3 - 4,9)	↘	2,5	(2,3 - 2,7)	↘
➤ Cocaïne	* 9,3	* 5,5	(3,5 - 8,6)	↘NS	4,0	(3,2 - 5,0)	↔	2,4	(2,2 - 2,6)	↘
➤ Extraits concentrés de THC	-----	7,6	(5,2 - 11,0)	na	4,0	(3,2 - 4,9)	na	3,8	(3,5 - 4,0)	na
➤ Ecstasy	* 9,3	** 3,3	(1,8 - 5,9)	↘	4,0	(3,2 - 5,0)	↘	2,7	(2,5 - 2,9)	↘
➤ Hallucinogènes	* 9,9	** 4,8	(2,9 - 7,9)	↘	3,9	(3,2 - 4,8)	↘	2,7	(2,5 - 3,0)	↘
➤ Médicaments sans prescription pour effet	np	** 1,8	(0,8 - 3,8)	↔	2,5	(2,0 - 3,2)	↗	2,9	(2,7 - 3,2)	↗
➤ Dérivés synthétiques de la cathinone	-----	** 1,7	(0,7 - 3,8)	na	1,5	(1,1 - 2,0)	na	0,9	(0,8 - 1,1)	na
➤ GHB	-----	** 1,5	(0,6 - 3,7)	na	1,5	(1,1 - 2,0)	na	1,0	(0,9 - 1,1)	na
➤ Solvant ou colle	* 4,8	np		↘	1,4	(1,1 - 1,8)	↔	0,9	(0,8 - 1,0)	↘
➤ Consommation de drogues autres que le cannabis	17,3	12,6	(9,6 - 16,5)	↘NS	9,6	(8,3 - 11,1)	↘	8,7	(8,4 - 9,1)	↘



## ALCOOL ET DROGUES (suite)

	Haut-Saint-Maurice				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
Polyconsommation de drogues et d'alcool	36,8	27,3	(23,0 - 32,0)	↘	22,6	(20,8 - 24,4)	↘	18,2	(17,7 - 18,8)	↘
<u>Indice Dep-Ado</u>										
➤ Feu vert	83,7	89,3	(85,5 - 92,2)	↗	91,9	(90,5 - 93,1)	↗	93,8	(93,5 - 94,1)	↗
➤ Feu jaune	* 7,7	** 3,7	(2,2 - 6,2)	↘	3,7	(3,2 - 4,4)	↔	3,3	(3,1 - 3,5)	↘
➤ Feu rouge	* 8,6	* 7,0	(4,7 - 10,3)	↔	4,4	(3,6 - 5,3)	↔	2,9	(2,7 - 3,1)	↘

Les élèves du RLS adoptent les écarts défavorables de proportions de la région comparativement au Québec pour la consommation d'alcool (consommation à vie, des 12 derniers mois, régulière et excessive) et la consommation de drogues (consommation à vie et au cours des 12 derniers mois). On y compte particulièrement plus de consommateurs de cannabis, cocaïne, amphétamines et hallucinogènes au cours des 12 derniers mois qu'au Québec. La proportion de consommateurs d'extraits concentrés de THC y est aussi plus importante qu'au Québec. Les élèves du RLS tendent, cependant, à reprendre les tendances nationale et régionale à la diminution entre 2010-2011 et 2016-2017 pour les indicateurs de consommation d'alcool ou de drogues.

Il est à noter que le RLS ne se démarque plus défavorablement de la région sur ces aspects comme en 2010-2011.

Comme dans la région, plus d'élèves du RLS sont considérés « feu rouge » à l'indice Dep-Ado qu'au Québec et on y compte proportionnellement moins d'élèves se classant « feu vert ». Par contre, on observe pour le RLS, comme au Québec, une baisse de la proportion d'élèves dans la catégorie « feu jaune » depuis 2010-2011 et une hausse de ceux jugés « feu vert ».



## PRODUITS DU TABAC

	Haut-Saint-Maurice				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
Usage de la cigarette à vie	29,3	16,5	(13,1 - 20,7)	↘	14,6	(13,0 - 16,4)	↘	11,4	(10,9 - 11,9)	↘
Fumeurs de cigarettes	12,9	7,6		↘	7,3	(6,0 - 8,8)	↘	5,4	(5,0 - 5,9)	↘
➤ Fumeurs actuels de cigarettes	* 9,9	* 6,0	(3,8 - 9,2)	↘NS	4,7	(3,7 - 5,9)	↘	3,1	(2,8 - 3,3)	↘
Fumeurs de cigarillo <= 30 jours	-----	* 11,3	(8,3 - 15,1)	na	12,0	(10,8 - 13,2)	na	9,6	(9,2 - 10,1)	na
Usage de l'ensemble des produits du tabac <= 30 derniers jours	-----	12,5	(9,3 - 16,6)	na	14,1	(12,7 - 15,6)	na	10,8	(10,4 - 11,3)	na
Usage de la cigarette électronique à vie	-----	39,2	(34,4 - 44,2)	na	39,8	(37,7 - 42,0)	na	29,1	(28,5 - 29,7)	na
➤ Cigarette électronique <= 30 derniers jours	-----	* 6,5	(4,4 - 9,5)	na	19,1	(17,3 - 21,1)	na	10,9	(10,4 - 11,3)	na

Les élèves du RLS reprennent les écarts défavorables de proportions de la région comparativement au Québec en lien avec la consommation de cigarettes (cigarette à vie, fumeurs et fumeurs actuels) et pour l'usage de la cigarette électronique au cours de la vie. Mais l'écart de proportion du RLS avec le Québec pour la consommation des produits du tabac au cours des 30 derniers jours n'est pas statistiquement significatif.

On observe comme au Québec ou dans la région, une diminution de la proportion de consommateurs de cigarettes dans le RLS depuis 2010-2011.

Particularité du RLS, à l'inverse de la région, le Haut-Saint-Maurice se démarque du Québec par une plus faible proportion d'élèves ayant fait usage de la cigarette électronique au cours des 30 derniers jours.



COMPORTEMENTS SEXUELS (élèves de 14 ans et plus)	Haut-Saint-Maurice				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	%	%			%			%		
	2010-2011	2016-2017	IC		2016-2017	IC		2016-2017	IC	
<b>Comportements sexuels (élèves de 14 ans et plus)</b>										
Relations sexuelles consensuelles à vie	47,8	45,3	(39,8 - 50,9)	↔	41,3	(38,6 - 43,9)	↔	32,6	(31,8 - 33,4)	↘
➤ Orales	40,9	41,3	(35,9 - 46,9)	↔	38,9	(36,4 - 41,6)	↔	30,3	(29,5 - 31,0)	↘
➤ Vaginales	42,3	41,3	(35,8 - 47,0)	↔	36,6	(34,0 - 39,3)	↔	26,7	(25,9 - 27,5)	↘
➤ Anales	* 6,2	* 11,1	(7,7 - 15,7)	↗	8,2	(7,1 - 9,4)	↗	6,2	(5,9 - 6,5)	↔
<b>Pour élèves de 14 ans et plus actifs sexuellement</b>										
Nombre de partenaires à vie										
➤ Un	-----	42,3	(33,3 - 51,9)	nd	52,4	(49,2 - 55,6)	nd	49,2	(47,9 - 50,4)	nd
➤ Deux	-----	33,1	(24,9 - 42,5)	nd	18,9	(16,7 - 21,3)	nd	20,2	(19,2 - 21,1)	nd
➤ Trois et plus	-----	* 24,6	(17,4 - 33,5)	nd	28,8	(25,9 - 31,7)	nd	30,7	(29,5 - 31,9)	nd
Utilisation du condom à la dernière relation vaginale	67,0	57,9	(48,3 - 67,0)	↘NS	60,1	(55,6 - 64,4)	↘	60,3	(59,0 - 61,6)	↘

Comme pour la région, les élèves de 14 ans et plus du RLS sont plus susceptibles d'avoir eu des relations sexuelles consensuelles au cours de leur vie que ceux du Québec, qu'elles soient orales, vaginales ou anales.

Comme dans la région, ces proportions sont stables depuis 2010-2011 dans le RLS (mais en baisse au Québec), sauf pour la hausse des relations anales qui suit la tendance régionale.

Les élèves du RLS ayant eu des relations sexuelles apparaissent plus nombreux à avoir eu deux partenaires à vie que ceux du Québec ou de la région.

La baisse du port du condom entre 2010-2011 et 2016-2017 n'est pas statistiquement significative dans le RLS, mais les valeurs vont dans le sens de cette tendance québécoise et régionale.



**ACTIVITÉ PHYSIQUE DURANT L'ANNÉE  
SCOLAIRE OBLIGATOIRE (EN DEHORS DES  
COURS D'ÉDUCATION PHYSIQUE)**

	Haut-Saint-Maurice				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	%	%			%			%		
	2010-2011	2016-2017	IC		2016-2017	IC		2016-2017	IC	
<b>Niveau d'activité physique de loisir</b>										
➤ Actif	14,4	11,2	(8,3 - 14,9)	↔	20,0	(17,5 - 22,8)	↔	17,7	(16,9 - 18,5)	↔
➤ Moyennement actif	27,6	34,8	(30,1 - 40,0)	↔	25,7	(24,0 - 27,5)	↔	25,5	(24,9 - 26,1)	↔
➤ Un peu actif, très peu actif ou sédentaire	58,0	54,0	(48,7 - 59,2)	↔	54,3	(51,4 - 57,2)	↔	56,9	(56,0 - 57,7)	↔
<b>Niveau d'activité physique de transport</b>										
➤ Actif	* 11,4	* 5,7	(3,7 - 8,7)	↔	4,7	(4,0 - 5,5)	↔	4,6	(4,3 - 4,8)	↔
➤ Moyennement actif	* 8,8	* 8,2	(5,8 - 11,4)	↔	7,5	(6,5 - 8,6)	↔	7,8	(7,4 - 8,1)	↔
➤ Un peu actif, très peu actif ou sédentaire	79,8	86,1	(82,3 - 89,3)	↔	87,9	(86,5 - 89,1)	↔	87,7	(87,2 - 88,1)	↔
<b>Niveau d'activité physique de loisir et transport</b>										
➤ Actif	33,3	33,4	(28,7 - 38,4)	↔	32,4	(29,8 - 35,1)	↔	31,8	(31,0 - 32,6)	↔
➤ Moyennement actif	24,8	24,5	(20,5 - 29,0)	↔	22,9	(21,1 - 24,8)	↔	22,1	(21,5 - 22,6)	↗
➤ Un peu actif, très peu actif ou sédentaire	41,9	42,1	(37,3 - 47,0)	↔	44,8	(42,0 - 47,6)	↔	46,1	(45,3 - 46,9)	↘

En dehors de leurs cours obligatoires d'éducation physique, les élèves du RLS sont moins susceptibles d'être actifs que ceux du Québec ou de la région et plus enclins à être moyennement actifs. La proportion des garçons actifs dans leurs loisirs est plus élevée que celle des filles (\*15 % c. \*\*7 %) et ces proportions sont stables depuis 2010-2011. Contrairement à 2010-2011, le RLS n'affiche plus de valeurs plus favorables qu'au Québec pour le transport actif, sans que l'on puisse conclure à une diminution depuis 6 ans.

À la différence du Québec, on n'observe pas dans le RLS de diminution de la proportion d'élèves qui sont peu actifs, très peu actifs ou sédentaires dans leurs loisirs et transports depuis 2010-2011.



## COMPORTEMENTS ALIMENTAIRES

	Haut-Saint-Maurice				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
Nombre minimal recommandé de portions de lait ou substituts	44,6	36,2	(29,0 - 43,9)	↘NS	37,5	(35,4 - 39,7)	↘	36,2	(35,4 - 37,1)	↘
Nombre minimal recommandé de portions de fruits et légumes	28,1	22,4	(16,8 - 29,2)	↘NS	22,6	(20,8 - 24,5)	↘	25,6	(24,9 - 26,4)	↘
<b>Boissons ou aliments le matin avant de commencer les cours</b>										
➤ Tous les jours	61,6	58,2	(50,5 - 65,6)	↔	60,8	(58,6 - 63,0)	↘	57,7	(56,9 - 58,6)	↘
➤ Aucun des jours	** 8,6	** 8,6	(5,1 - 14,2)	↔	13,2	(11,9 - 14,7)	↗	14,0	(13,4 - 14,6)	↗
<b>Au moins un type de boissons sucrées ou diète/grignotines ou sucreries tous les jours</b>										
➤ Un type de boisson sucrée régulière ou diète tous les jours	-----	22,1	(16,6 - 28,9)	na	18,3	(16,5 - 20,2)	na	18,7	(18,0 - 19,4)	na
➤ Un type de boisson sucrée régulière ou diète tous les jours	-----	* 17,6	(12,6 - 24,1)	na	15,7	(14,0 - 17,6)	na	15,3	(14,7 - 16,0)	na
<b>Fréquence de consommation de malbouffe dans un restaurant ou un casse-croûte pendant la semaine d'école</b>										
➤ Aucune fois	17,7	22,5	(16,9 - 29,3)	↔	29,2	(27,1 - 31,5)	↔	28,2	(27,4 - 29,0)	↗
➤ Une fois	24,6	30,4	(24,2 - 37,4)	↔	31,8	(29,7 - 34,1)	↔	29,3	(28,6 - 30,1)	↗
➤ Deux fois	20,1	22,3	(16,7 - 29,0)	↔	17,9	(16,1 - 19,9)	↔	18,3	(17,7 - 18,9)	↗
➤ Trois fois ou plus	37,7	24,8	(18,8 - 32,0)	↘NS	21,0	(19,0 - 23,2)	↘	24,2	(23,4 - 25,0)	↘



## COMPORTEMENTS ALIMENTAIRES (suite)

	Haut-Saint-Maurice				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
<b>Fréquence de consommation de malbouffe dans un restaurant ou un casse-croûte pour le dîner pendant la semaine d'école</b>										
➤ Aucune fois	43,4	<b>51,4</b>	(43,7 - 59,1)	↗NS	63,2	(60,4 - 65,9)	↗	57,3	(56,3 - 58,2)	↗
➤ Une fois	29,6	27,4	(21,0 - 35,0)	↔	21,8	(19,8 - 23,9)	↘	25,3	(24,6 - 26,0)	↔
➤ Deux fois	* 16,3	* 12,7	(8,5 - 18,6)	↔	9,4	(8,1 - 11,0)	↔	10,2	(9,6 - 10,7)	↔
➤ Trois fois ou plus	* 10,7	** 8,4	(5,0 - 13,8)	↔	5,6	(4,6 - 6,8)	↔	7,2	(6,7 - 7,8)	↘
<b>Consommation quotidienne d'eau</b>										
➤ Au moins un verre d'eau	94,6	92,0	(87,3 - 95,1)	↔	95,3	(94,3 - 96,1)	↔	94,8	(94,3 - 95,3)	↗
➤ 4 verres d'eau ou plus	38,8	38,4	(31,8 - 45,5)	↔	41,3	(38,9 - 43,7)	↔	41,7	(40,6 - 42,8)	↗

Les élèves du RLS ne semblent pas se démarquer favorablement de ceux du Québec pour les comportements alimentaires.

Ainsi, ils tendent à reprendre la tendance régionale voulant que les élèves soient proportionnellement moins nombreux à consommer le nombre minimal recommandé de portions de fruits et légumes que ceux du Québec.

Ils ne se semblent pas suivre la tendance plus favorable de la région comparativement au Québec quant à la proportion des élèves n'ayant pas consommé de malbouffe au dîner durant la dernière semaine d'école, la proportion locale étant même inférieure à celle de la région.

Les écarts avec 2010-2011 pour les différents indicateurs d'habitudes alimentaires des élèves du RLS tendent à ne pas être statistiquement significatifs. Cependant, les valeurs suivent les tendances régionales et nationales indiquant une diminution des proportions pour la consommation minimale recommandée de produits laitiers et de fruits et légumes ou pour la prise quotidienne du petit déjeuner et pour la hausse de la proportion des élèves n'ayant pas consommé de malbouffe le midi durant la semaine d'école.

Il ne semble pas y avoir d'évolution favorable pour les élèves du RLS sur le plan de la consommation d'eau depuis 2010-2011 alors qu'elle a augmenté pour ceux du Québec.



POIDS ET APPARENCE CORPORELLE	Haut-Saint-Maurice				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	%	%	IC		%	IC		%	IC	
	2010-2011	2016-2017			2016-2017			2016-2017		
<b>Statut pondéral</b>										
➤ Poids insuffisant	10,6	* 11,7	(8,6 - 15,7)	↔	9,9	(8,9 - 10,9)	↔	11,6	(11,2 - 12,1)	↗
➤ Poids normal	64,8	65,8	(60,4 - 70,8)	↔	67,8	(66,1 - 69,6)	↔	67,5	(66,9 - 68,2)	↘
➤ Surplus de poids	24,6	22,6	(18,3 - 27,5)	↔	22,3	(20,7 - 23,9)	↔	20,8	(20,3 - 21,4)	↔
- Embonpoint	17,3	13,6	(10,2 - 17,8)	↔	14,5	(13,2 - 15,9)	↔	14,2	(13,7 - 14,7)	↔
- Obésité	* 7,3	* 9,0	(6,3 - 12,6)	↔	7,8	(6,8 - 8,9)	↔	6,7	(6,4 - 7,0)	↔
<b>Satisfaction envers son apparence</b>										
➤ Satisfaits	45,3	48,2	(40,6 - 55,9)	↔	44,8	(42,3 - 47,4)	↘	44,7	(43,9 - 45,6)	↘
➤ Désir d'une silhouette plus mince	41,0	38,6	(31,5 - 46,2)	↔	38,2	(36,1 - 40,4)	↗	36,3	(35,5 - 37,2)	↗
➤ Désir d'une silhouette plus forte	* 13,7	* 13,2	(9,0 - 18,9)	↔	17,0	(15,2 - 18,9)	↗	18,9	(18,3 - 19,6)	↗
<b>Actions concernant le poids</b>										
➤ Perdre du poids	31,4	* 21,4	(15,8 - 28,5)	↘	22,9	(20,8 - 25,1)	↔	23,1	(22,5 - 23,8)	↘
➤ Maintenir son poids	38,1	34,0	(27,1 - 41,6)	↔	32,1	(29,6 - 34,6)	↘	30,1	(29,4 - 30,7)	↘
➤ Gagner du poids	** 7,0	* 10,7	(6,9 - 16,2)	↔	11,5	(9,9 - 13,2)	↔	13,0	(12,5 - 13,6)	↘
➤ Ne rien faire	23,5	33,9	(27,2 - 41,3)	↗	33,6	(31,0 - 36,2)	↗	33,8	(32,9 - 34,6)	↗

Concernant le poids, les élèves du RLS tendent à reprendre la tendance régionale voulant qu'ils soient plus susceptibles d'être obèses que ceux du Québec, mais la différence n'est pas statistiquement significative. On n'observe pas d'écart statistiquement significatif avec 2010-2011 quant à la répartition du statut pondéral des élèves.

À la différence du Québec et de la région, on ne détecte pas de modification depuis 2010-2011 sur le plan de la satisfaction envers son apparence pour les élèves du RLS.

Comme au Québec, les élèves du RLS tentent en proportion moindre de perdre du poids au moment de l'enquête qu'en 2010-2011 et sont plus nombreux à ne rien faire sur ce plan.





EXPÉRIENCE DE TRAVAIL	Haut-Saint-Maurice				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	%	%	IC		%	IC		%	IC	
	2010-2011	2016-2017			2016-2017			2016-2017		
En emploi durant l'année scolaire	-----	65,4	(60,2 - 70,2)	na	67,9	(66,3 - 69,4)	na	52,6	(51,9 - 53,2)	na
Parmi les élèves qui travaillent										
<b>Nombres d'heures travaillées par semaine</b>										
➤ Moins de 11 heures	-----	75,8	(70,2 - 80,6)	na	71,1	(69,0 - 73,1)	na	76,2	(75,5 - 76,9)	na
➤ 11 à 15 heures	-----	* 10,6	(7,3 - 15,2)	na	14,6	(13,0 - 16,4)	na	11,7	(11,3 - 12,2)	na
➤ 16 heures et plus	-----	* 13,6	(9,7 - 18,8)	na	14,3	(12,7 - 16,1)	na	12,0	(11,5 - 12,6)	na
<b>Blessure au travail</b>										
➤ Entreprise familiale/employeur	-----	* 20,7	(14,4 - 28,8)	na	22,0	(20,0 - 24,2)	na	19,1	(18,4 - 19,8)	na

Comme dans la région, les élèves du RLS ont en plus grande proportion un emploi durant l'année scolaire que ceux du Québec.

Quoi que les valeurs aillent dans le sens de la tendance régionale, on ne peut affirmer que les élèves du RLS qui travaillent soient plus susceptibles de travailler 16 heures ou plus par semaine que ceux du Québec ou qu'ils se soient blessés au travail en plus grande proportion que les jeunes du Québec.



	Haut-Saint-Maurice				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	%	%	IC		%	IC		%	IC	
PERCEPTION DE LA SANTÉ	2010-2011	2016-2017			2016-2017			2016-2017		
➤ Excellente/très bonne	63,4	68,3	(63,2 - 73,0)	↔	73,2	(71,0 - 75,3)	↔	72,4	(71,7 - 73,1)	↔
➤ Bonne	31,6	<b>27,8</b>	(23,3 - 32,6)	↔	22,5	(20,6 - 24,5)	↔	23,3	(22,7 - 23,9)	↔
➤ Passable/mauvaise	* 5,1	** 3,9	(2,4 - 6,4)	↔	4,3	(3,6 - 5,2)	↔	4,3	(4,0 - 4,5)	↔
<b>SANTÉ RESPIRATOIRE</b>										
➤ Sifflements dans la poitrine < 12 mois	19,5	* 19,0	(14,0 - 25,5)	↔	20,5	(18,4 - 22,8)	↔	20,3	(19,6 - 21,0)	↗
➤ Crise d'asthme à vie	* 14,2	* 14,1	(9,4 - 20,7)	↔	16,1	(14,4 - 17,9)	↔	18,3	(17,7 - 19,0)	↔
➤ Rhinite allergique < 12 mois	-----	21,4	(15,9 - 28,2)	na	20,4	(18,2 - 22,7)	na	21,8	(21,1 - 22,4)	na

Les élèves du RLS n'apparaissent pas se démarquer favorablement du Québec sur le plan de la perception de la santé. Ils sont plus nombreux à percevoir leur santé simplement bonne que les élèves de la région.

Ils semblent, toutefois, contribuer à la tendance régionale voulant que les élèves rapportent en proportion moindre des crises d'asthme à vie que ceux du Québec.

On ne note pas de hausse entre 2010-2011 et 2016-2017 de la proportion d'élèves du RLS rapportant des sifflements dans la poitrine.



## SOMMEIL

	Haut-Saint-Maurice				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
<b>Semaine d'école</b>										
➤ Durée recommandée	-----	71,7	(66,7 - 76,3)	na	71,2	(69,4 - 72,9)	na	62,6	(61,8 - 63,4)	na
➤ Moins que la durée	-----	21,7	(17,5 - 26,6)	na	25,4	(23,8 - 27,1)	na	34,1	(33,3 - 34,9)	na
➤ Plus que la durée	-----	* 6,6	(4,4 - 9,7)	na	3,4	(2,9 - 4,1)	na	3,3	(3,1 - 3,5)	na
<b>Fin de semaine</b>										
➤ Durée recommandée	-----	61,7	(56,6 - 66,5)	na	55,7	(53,8 - 57,6)	na	55,3	(54,7 - 55,9)	na
➤ Moins que la durée	-----	14,2	(11,0 - 18,2)	na	15,2	(13,9 - 16,5)	na	16,2	(15,7 - 16,8)	na
➤ Plus que la durée	-----	24,1	(20,0 - 28,7)	na	29,1	(27,4 - 30,8)	na	28,5	(27,9 - 29,0)	na

Comme dans la région, les élèves du RLS sont plus susceptibles de dormir le nombre d'heures recommandées durant la semaine d'école que ceux du Québec et sont moins nombreux à dormir moins que la durée recommandée.

Une plus grande proportion des élèves du RLS dorment plus que le nombre d'heures recommandées comparativement à ceux du Québec ou de la région.

Les élèves du RLS apparaissent aussi plus enclins à dormir selon la durée recommandée la fin de semaine que ceux du Québec.



## DÉFINITION DE CERTAINS INDICATEURS

### DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE

La détresse psychologique se définit comme un ensemble de symptômes d'ordre affectif, cognitif et somatique qui affectent négativement les individus dans différents domaines. Ces symptômes sont généralement passagers, mais peuvent se présenter avec intensité et persistance et avoir des répercussions sur le fonctionnement des individus. L'indice de détresse psychologique utilisé est basé sur 14 questions mesurant la fréquence d'un ensemble de symptômes d'ordre affectif ressentis par les individus. Le quintile supérieur, établi par la distribution des scores aux questions en 2010-2011, équivaut au niveau élevé de l'indice de détresse psychologique.

### SANTÉ MENTALE FLORISSANTE

La santé mentale est elle-même définie comme un « état de bien-être dans lequel la personne peut se réaliser, surmonter les tensions normales de la vie, accomplir un travail productif et fructueux et contribuer à la vie de sa communauté ». La santé mentale florissante fait référence à un niveau élevé de bien-être émotionnel et de bien-être fonctionnel.

### VICTIMISATION DURANT L'ANNÉE SCOLAIRE

La victimisation est le fait d'être victime de violence à l'école ou sur le chemin de l'école ou de cyberintimidation durant l'année scolaire. Cette variable est construite à partir de huit questions. Les sept premières portent sur la fréquence à laquelle l'élève a été victime de geste d'intimidation à l'école ou sur le chemin de l'école durant l'année scolaire. On considère que les élèves ont été victimes de violence s'ils répondent souvent ou quelques fois au fait de s'être fait crier des injures, menacer, frapper, offrir de l'argent pour faire des choses défendues, voler ou attaquer ou d'avoir subi des attouchements sexuels non voulus. La huitième question porte sur l'expérience de cyberintimidation. La cyberintimidation, qui se fait par voie électronique, est souvent anonyme et accentuée par les réseaux sociaux. On considère les élèves comme victimes de cyberintimidation s'ils ont vécu au moins un événement de ce type depuis le début de l'année scolaire.

### COMPORTEMENT D'AGRESSIVITÉ DIRECTE

L'agressivité directe fait référence à des comportements qui infligent de la douleur physique aux victimes, comme se battre souvent, attaquer physiquement ou frapper les autres ou qui visent à les insécuriser ouvertement (menaces). Elle est mesurée par la fréquence (« jamais », « parfois » ou « souvent ») de six comportements. On estime qu'il y a manifestation d'agressivité lorsqu'au moins un comportement se produit « parfois » ou « souvent ».



## COMPORTEMENT D'AGRESSIVITÉ INDIRECTE

L'agressivité indirecte renvoie à des comportements subtils qui passent souvent inaperçus et qui permettent à un agresseur de blesser volontairement la personne visée tout en conservant l'anonymat afin d'éviter d'être identifié et d'assumer les conséquences de ses actes, par exemple devenir ami avec quelqu'un d'autre pour se venger, dire de vilaines choses dans le dos de la victime ou raconter ses secrets. Elle est mesurée par la fréquence (« jamais », « parfois » ou « souvent ») de cinq comportements. On considère qu'il y a une manifestation d'agressivité lorsqu'au moins un comportement se produit « parfois » ou « souvent ».

## CONDUITE IMPRUDENTE OU REBELLE AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS

La conduite imprudente ou rebelle est mesurée par la fréquence (« jamais », « 1 ou 2 fois », « 3 ou 4 fois » ou « 5 fois ou plus ») de trois comportements (sortir une nuit complète sans permission, se faire interroger par des policiers au sujet de quelque chose, s'enfuir de la maison). On estime qu'il y a manifestation de conduite imprudente ou rebelle dès qu'au moins un comportement s'est produit « 1 ou 2 fois » au cours des 12 derniers mois.

## CONDUITE DÉLINQUANTE (INCLUANT L'APPARTENANCE À UN GANG) AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS

La conduite délinquante est mesurée par la fréquence (« jamais », « 1 ou 2 fois », « 3 ou 4 fois » ou « 5 fois ou plus ») de sept comportements (voler dans un magasin, endommager ou détruire exprès les biens d'autrui, se battre avec quelqu'un et le blesser, avoir l'intention de blesser sérieusement cette personne, porter une arme dans but de se battre ou de se défendre, vendre de la drogue, faire des attouchements sexuels non voulus) ou sur la base de l'appartenance à un gang qui a enfreint la loi. On estime qu'il y a manifestation de conduite délinquante dès qu'au moins un comportement s'est produit « 1 ou 2 fois » au cours des 12 derniers mois ou que le jeune fait partie d'un gang qui a enfreint la loi.

## ESTIME DE SOI

L'estime de soi fait référence à la perception qu'un individu a de sa propre valeur. L'indice est construit à partir de 10 énoncés. On classe les élèves selon le niveau d'estime de soi (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été établies à partir de quintiles.

## EFFICACITÉ PERSONNELLE GLOBALE

L'efficacité personnelle globale est la croyance d'un individu en sa capacité à réaliser une tâche, à faire un apprentissage, à relever un défi ou à effectuer un changement, ce qui le motive à agir et à faire le nécessaire pour atteindre son objectif. C'est aussi le fait de croire en ses propres compétences et en sa capacité d'apporter une contribution. Cet indice est basé sur sept énoncés. On classe les élèves selon le niveau d'efficacité personnelle globale (faible, moyen ou élevé). Ces catégories sont établies à partir de quintiles.



## **EMPATHIE**

L'empathie fait généralement référence à la faculté de reconnaître, de comprendre et de ressentir les émotions d'autrui ainsi qu'à la faculté de saisir le point de vue de l'autre. L'indice est construit à partir de trois énoncés. On classe les élèves selon le niveau d'empathie (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés.

## **RÉSOLUTION DE PROBLÈMES**

La résolution de problèmes fait référence à la capacité de planifier de trouver des ressources dans l'environnement et d'évaluer de manière critique et créative un ensemble de possibilités, de prendre une décision et de la mettre en application. L'indice est construit à partir de trois énoncés. On classe les élèves selon le niveau de résolution de problèmes (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés.

## **AUTOCONTRÔLE**

L'autocontrôle fait référence à la maîtrise de soi, c'est-à-dire la capacité à maîtriser ses impulsions et à interrompre ou à inhiber une réponse interne afin de respecter une règle, d'atteindre un but ou d'éviter des manifestations comportementales indésirables. L'indice d'autocontrôle est construit à partir de quatre énoncés. On classe les élèves selon le niveau d'autocontrôle (faible, moyen ou élevé). Ces catégories sont établies à partir de quintiles.

## **APTITUDES AUX RELATIONS INTERPERSONNELLES**

Les aptitudes aux relations interpersonnelles reflètent la capacité à avoir des interactions sociales positives avec les pairs. L'indice d'aptitudes aux relations interpersonnelles est construit à partir de trois énoncés permettant de savoir si l'élève éprouve des difficultés à se faire des amis, se sent à l'aise en groupe ou s'entend bien avec les jeunes de son âge. On classe les élèves selon le niveau d'aptitudes aux relations interpersonnelles (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés.

## **SOUTIEN SOCIAL DANS L'ENVIRONNEMENT FAMILIAL**

Cet indice mesure la perception de l'élève en ce qui a trait à la qualité de ses relations avec ses parents ou un autre adulte et à la communication d'attentes élevées à son égard. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à sept énoncés. On classe les élèves selon le niveau de soutien social dans l'environnement familial (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés. Un élève qui se classe au niveau élevé répond généralement qu'il est « Assez vrai » ou « Tout à fait vrai » (ce dernier au moins une fois) qu'il bénéficie d'éléments de soutien importants dans son environnement familial.



## **PARTICIPATION SIGNIFICATIVE DANS L'ENVIRONNEMENT FAMILIAL**

La participation significative réfère à l'implication du jeune dans des activités pertinentes qui lui donne l'opportunité d'y contribuer et d'avoir des responsabilités. Pour qu'une participation soit significative, elle doit être facilitée par un adulte plutôt qu'imposée. Dans l'environnement familial, le jeune doit être reconnu comme un participant à part entière.

## **SOUTIEN SOCIAL DES AMIS**

Cet indice mesure la présence d'un réseau d'amis autour de l'élève et la perception de ce dernier quant à la qualité de ses relations avec eux. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à trois énoncés. On classe les élèves selon le niveau de soutien social des amis (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés. Un élève qui se classe au niveau élevé répond généralement qu'il est « Assez vrai » ou « Tout à fait vrai » (ce dernier au moins une fois) qu'il obtient du soutien de la part de ses amis.

## **COMPORTEMENT PROSOCIAL DES AMIS**

Cet indice mesure la perception de l'élève quant aux comportements prosociaux de ses amis. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à trois énoncés. On classe les élèves selon le niveau de comportement prosocial des amis (faible, moyen ou élevé). Ces niveaux ont été créés selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés. Un élève qui se classe au niveau élevé répond généralement qu'il est « Assez vrai » ou « Tout à fait vrai » (ce dernier au moins une fois) que ses amis adoptent des comportements prosociaux.

## **SOUTIEN SOCIAL DANS L'ENVIRONNEMENT SCOLAIRE**

Cet indice mesure la perception de l'élève quant à la qualité de ses relations avec les enseignants ou les autres adultes de l'école. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à six énoncés. On classe les élèves selon le niveau de soutien social dans l'environnement scolaire (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés. Un élève se situant au niveau élevé répond généralement qu'il est « Assez vrai » ou « Tout à fait vrai » (ce dernier au moins une fois) qu'il obtient du soutien dans son environnement scolaire de la part d'un enseignant ou d'un autre adulte.

## **PARTICIPATION SIGNIFICATIVE DANS L'ENVIRONNEMENT SCOLAIRE**

La participation significative réfère à l'implication du jeune dans des activités pertinentes qui lui donnent l'opportunité d'y contribuer et d'avoir des responsabilités. Pour qu'une participation soit significative, elle doit être facilitée par un adulte plutôt qu'imposée. L'école par ses attentes est un milieu qui peut offrir l'occasion d'une participation significative.



## SOUTIEN SOCIAL DANS L'ENVIRONNEMENT COMMUNAUTAIRE

Cet indice mesure la perception de l'élève en ce qui concerne la qualité de ses relations avec des adultes à l'extérieur de sa maison et de son école ainsi que la communication d'attentes élevées de la part de ces personnes. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à six énoncés. On classe les élèves selon le niveau de soutien social dans l'environnement communautaire (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés. Un élève classé au niveau élevé répond généralement qu'il est « Assez vrai » ou « Tout à fait vrai » (ce dernier au moins une fois) qu'il bénéficie d'éléments de soutien importants dans son environnement communautaire.

## PARTICIPATION SIGNIFICATIVE DANS L'ENVIRONNEMENT COMMUNAUTAIRE

La participation significative réfère à l'implication du jeune dans des activités pertinentes qui lui donne l'opportunité d'y contribuer et d'avoir des responsabilités. Pour qu'une participation soit significative, elle doit être facilitée par un adulte plutôt qu'imposée. Les activités structurées favorisent la santé mentale et le bien-être des jeunes.

## L'INDICE DE RISQUE DE DÉCROCHAGE SCOLAIRE

L'indice de risque de décrochage scolaire utilisé dans le cadre de cette enquête est celui développé par Janosz (Janosz, Archambault, Lacroix et Lévesque, 2007). Cet indice est une probabilité prédite à partir d'un modèle de régression logistique qui inclut trois prédicteurs (rendement, engagement et retard scolaires). Selon ce calcul, plus le nombre d'années de retard scolaire est élevé et plus le rendement et l'engagement sont faibles, plus le risque de décrocher sera élevé. L'indice de risque de décrochage scolaire permet d'identifier la proportion de jeunes qui sont le plus à risque de décrocher.

## INDICE DEP-ADO

Feu vert (0 à 13 points) : regroupe les élèves qui ne présentent (sous toutes réserves) aucun problème évident de consommation et qui ne nécessitent donc aucune intervention, si ce n'est de nature préventive (information, sensibilisation).

Feu jaune (14 à 19 points) : regroupe les élèves qui présentent (sous toutes réserves) des problèmes en émergence et pour qui une intervention de première ligne est jugée souhaitable (information, discussion sur les résultats, intervention brève, etc.).

Feu rouge (20 points et plus) : regroupe les élèves qui présentent (sous toutes réserves) des problèmes évidents de consommation et pour qui une intervention spécialisée est suggérée ou une intervention faite en complémentarité avec une telle ressource. Lorsqu'un adolescent obtient un « feu rouge », on suggère de faire une évaluation de la gravité de la toxicomanie à l'aide d'un instrument plus complet (par exemple, l'Indice de gravité d'une toxicomanie pour les adolescents [IGT-ADO]).





## DURÉE DE SOMMEIL PENDANT LA SEMAINE D'ÉCOLE

Les répondants de 13 ans et moins qui ont dormi habituellement entre 9 et 11 heures la nuit, les répondants de 14 à 17 ans qui ont dormi habituellement entre 8 et 10 heures la nuit et les répondants de 18 ans et plus qui ont dormi habituellement entre 7 et 9 heures la nuit ont été regroupés dans la catégorie de ceux ayant le nombre d'heures de sommeil recommandé.

## ACTIVITÉ PHYSIQUE

- L'activité physique de loisir est construite à partir de cinq questions qui portent sur la pratique globale d'activités durant les temps libres à la maison, à l'école ou ailleurs durant l'année scolaire (sport, plein air, conditionnement physique, danse, marche, etc.). De plus, il peut s'agir d'activités qui ont lieu dans un contexte organisé (avec un moniteur, un entraîneur ou une autre personne responsable) ou non organisé (seul ou avec d'autres personnes) ou encore dans le cadre de programmes spéciaux à l'école (sports-études, danse-études, concentration sport ou autre).
- L'activité physique de transport, quant à elle, est construite à partir de quatre questions portant sur les modes de transport actifs, comme la marche, la bicyclette, le patin à roues alignées ou tout autre moyen utilisé pour se rendre à l'école, au travail ou ailleurs durant l'année scolaire.
- Le niveau d'activité physique de loisir et de transport est obtenu en combinant l'activité physique de loisir et celle de transport.

## STATUT D'EMPLOI DES ÉLÈVES DURANT L'ANNÉE SCOLAIRE

Cette variable est construite à partir de quatre questions qui permettent d'établir si l'élève a un emploi (rémunéré ou non) ou n'a pas d'emploi au moment de l'enquête; les tâches ménagères faites à la maison pour de l'argent de poche sont exclues.

Pour une analyse plus complète des données régionales, les lecteurs sont invités à consulter les bulletins pour l'ensemble de la région sociosanitaire réalisés pour les différentes thématiques de l'EQSJS à l'adresse suivante : <https://ciusssmq.ca/documentation/portrait-de-la-population/enquetes-de-sante/>

Les personnes intéressées à en connaître davantage sur les aspects méthodologiques de l'enquête, sont invitées à consulter le rapport national à l'adresse suivante : <https://www.eqsjs.stat.gouv.qc.ca/>

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS), 2010-2011.*



**Centre intégré universitaire  
de santé et de services sociaux de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec**

**Direction de la santé publique et responsabilité populationnelle**  
550, rue Bonaventure  
Trois-Rivières (Québec) G9A 2B5

---

[www.ciusssmcq.ca](http://www.ciusssmcq.ca)